~~[illegible]~~ ~~Sur la rage~~

n°: 5 bis

De l'academie

Monsieur Desgranges Correspondant à Lyon a envoié trois observations ~~[illegible]~~; chargé d'en faire le rapport, j'en vais rappeller sommairement les principales circonstances. —

la premiere offre une Carie de la Machoire inferieure avec gonflement de l'apophise Coronoide. —

un Marinier agé de dixneuf ans, qui dans un traitement par les frictions, avoit recu une trop forte dose de Mercure, eut un ulcere considerable audessus des dernieres dents Molaires. pendant la cure, qui fut longue et douloureuse, il sortoit du fond de l'ulcere des grains osseux que le Malade se plaignoit souvent de sentir entre les dents; il guerit neanmoins, et Mourut trois ans après d'une peripneumonie gangreneuse. a l'ouverture du Cadavre Monsieur Desgranges trouva que le tendon du crota-phite au lieu d'embrasser la pointe de l'apophise Coronoide, etoit terminé par une extremité calleuse qui s'engageoit dans le vuide qu'on y remarque: en effet cette apophise au lieu d'estre mince, applatie et pointüe comme dans l'état naturel, porte à son extremité une excavation qui semble produite par l'ecartement de ses deux lames dont l'externe est detruite superieurement et anterieurement. cette Cavité communique avec deux trous situés posterieurement l'un au dessus de l'autre: elle etoit

ARC 43 n° 29

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

remplie à ce que nous apprend l'auteur d'une Matiere Cretacée qui se ramollit par la Maceration, devint friable etant seche, et sortit par les trois ouvertures mentionnées. il pense que c'etoit la decomposition de l'os, et nous sommes de même avis. on scait que differens vices font sur les os le meme effet que les acides affoiblis, que la partie terreuse se detruit, qu'il ne reste plus que le gluten qui l'unissoit, et qu'alors les os perdent leur solidité. nous ne doutons pas que la même chose ne soit arrivé ici: on en voit mêmes encore des preuves: il reste en effet sur l'angle de la Machoire une ligne enfoncée oblique, qui paroit changer la direction de l'os, ce qui n'a pas échappé a M. Desgranges: Mais une autre remarque qu'il n'a pas faite, c'est que l'angle de ce Côté est beaucoup plus obtus que l'autre: le bord posterieur de la Machoire se rapproche du corps de l'os, l'echancrure demie circulaire qui separe les deux apophises se remarque à peine, enfin on diroit que l'apophise coronoïde s'est affaissée en arriere, tandis que l'angle est venus se ~~confondre~~ confondre en devant avec la continuation de la base de l'os.

cette observation interessante nous a paru devoir être conservée pour estre jointe a celles qu'on a deja sur le ramollissement partiel des os. —

une Necrose de l'os Maxillaire inferieur fait le sujet de l'observation suivante. —

a la suitte d'une Maladie interne une fille de sept ans eut un depôt critique a l'angle de la bouche du coté gauche. il s'ouvrit, et laissa une ouverture fistuleuse par où les aliments sortoient: l'os etoit denudé du perioste: il exudoit des gencives un pus sanieux; les environs etoient pateux, engorgés, douloureux, et tout le corps dans le Marasme: tel etoit l'etat de la Malade au mois de fevrier 1782. epoque a laquelle M. Desgranges fut appellé. les remedes tant internes qu'externes qu'il emploia eurent tout le succés qu'il en attendoit, et le mieux estre de la petite fille n'etoit plus equivoque a la fin de Mars: alors M. Desgranges apperçut que l'os etoit aussi denudé interieurement, et que les gencives n'y etoient plus adhe-rentes. Dans le courant de juin il arracha les quatres incisives et la canine droite et tira ensuitte une portion d'os qui portoit l'empreinte de trois alveoles. cette piece manque a celles que M. Desgranges a envoié a l'academie. —

cependant la Malade alloit de mieux en Mieux les douleurs etoient diminuées, le pus etoit moins abondant et moins fetide, l'embonpoint revenoit: mais au mois de decembre les douleurs et la suppuration

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

augmenterent, l'os denudé depassoit le niveau du bord alveolaire, il etoit insensible, d'une couleur terreuse, les chairs sur les quelles il posoit etoient rouges, saines et assez fermes, les gencives entierement detruites, enfin M. Desgranges reconnut par tous les signes qui caracterisent la necrose, que l'os etoit frappé de mort, et qu'au lieu d'une exfoliation partielle, il enleveroit toute la piece necrosée. il y proceda par de petits mouvemens repetés qui peu a peu detachoient l'os des parties voisines enfin au mois de fevrier 1783. l'extremité anterieure s'avancoit et cherchoit a se frayer une issue: M. Desgranges la saisit avec un davier et l'emporta: quinse jours après il tira avec les doigts la portion posterieure. ces deux pieces enlevées la malade fut guerie en peu de temps. —

une substance dure et solide regenerée sous la portion d'os detruite en tient lieu; et lie la portion droite de la machoire inferieure avec son angle gauche: elle a trois lignes de hauteur, et paroit inclinée d'avant en arrière, ce qui fait un peu pancher la bouche de ce coté seule difformité qui soit restée a la malade. M. Desgrange tenta de s'opposer a cette mauvaise conformation en appliquant sous le menton une etoupade soutenue

de la fronde, supposant que l'os n'aiant pas encore acquis toute sa solidité, il lui feroit suivre une direction plus droite, il ajoute que sans les mouvemens necessaires a la Mastication, et l'indocilité de la Malade il auroit pu parvenir a son but: je crois que la 1.re de ces deux raisons rend inutile l'allegation de l'autre: M. Desgranges devoit bien penser que ces Mouvements indispensables pour la Mastication s'opposeroient a ses vües. il n'i avoit peutestre que deux Moiens pour reussir; l'un de tenir les deux Machoires parfaitement appliquées l'une contre l'autre, et de ne permettre a l'enfant que des aliments liquides qu'on auroit introduit facilement par l'espace que laissoient les pieces detachées, Mais on sent combien le deffaut de nouriture auroit pu nuire d'ailleurs a la Malade: l'autre d'imaginer un bandage dont le point d'appuie fut sur la Machoire inferieure seule; Mais peutestre son application auroit elle été impraticable: que fallait il donc faire? rien, abandonner tout a la nature, qui dans ces cas donne aux os regenerés une forme a peu prés semblable a l'os primitif comme on le voit dans plusieurs exemples cités par Monsieur louis dans son Memoire sur la necrose inseré dans le cinquieme volume des memoires de l'academie, et par Monsieur chopart dans la these de M. Robert.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

M. Desgranges dit dans son observation que plusieurs praticiens qui avoient vû la Malade, soutinrent que c'étoit une Carie, n'appellant du nom de Necrose que les os privés de vie renfermés dans une nouvelle enceinte osseuse: il ajoute pour refuter cette opinion qu'il arrive des necroses aux os plats, où cette ~~inca[illegible]~~ incarceration n'a pas lieu, et que par consequent on doit donner plus d'extention au mot de necrose. cette reponse ne me paroit pas satisfaisante: il donne pour preuve d'un fait disputé, un autre fait qu'on peut lui nier encore; c'est supposer prouvé ce qui ne l'est pas, attendu que ces memes praticiens peuvent toujours lui repondre qu'alors encore c'est une Carie, et non pas une Necrose.
je crois que l'auteur auroit trouvé une meilleure reponse dans la definition même du mot: en effet on entend par un os necrosé un os frappé de Mort, privé de tout Commerce avec les parties voisines, et qui devient Corps etranger. que cet os soit enclavé par un ou plusieurs points de son etendue, qu'il soit renfermé dans un nouveau cilindre osseux, ou qu'il ne le soit pas, qu'il y soit isolé ou non, toutes ces circonstances ne sont que des differences accidentelles de la Maladie, qui est toujours la meme et les praticiens que cite l'auteur se sont trompé sur le diagnostic en ce qu'ils ont pris une Modification

particuliere pour l'essence même de la chose. j'ajouterai que dans ce cas particulier, on a donné aux os isolés ainsi le nom de sequestre : voyez la these de M. Robert presidé par M. Chopart, et aux os regenerés autour de l'os primitif le nom de prismes, voyez les opuscules de M. Morand pag. 255.

dans la derniere observation, M. Desgranges donne le detail des simptômes qu'éprouva une dame de trente ans a la suitte d'un depôt suppuré dans les sinus fronteaux qui sortit par les narines, et dont les accidents furent entierement gueris par un rhume de cerveau qui survint peu aprés.

quoique l'auteur n'ait été dans ce cas que simple spectateur de l'ouvrage de la nature et qu'il avoue lui meme que la maladie parcourut toutes ses periodes, sans que les differents remedes qu'il mit en usage aient été d'aucune utilité, je crois que cette observation merite d'estre conservée pour comparer les signes de cette maladie, avec toutes les autres qui pouroient survenir au meme endroit : je pense aussi que l'academie lui doit des remerciments pour la precedente qui offre un fait tres interessant, et ou l'auteur s'est conduit en chirurgien experimenté./.

Didier Delorrain

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE